

et les Zéphiriu Carou.

Tousurés :—MM. Charles Philippe Richard, Ferdinand Garneau et Joseph Isaac Lavery.

Tous sont du diocèse de Québec.

Chicago, l'une des villes les plus peuplées et les plus commerçantes des États-Unis, la reine de l'Ouest, comme on s'est plu à la nommer, vient d'être détruite en partie par l'incendie. Le feu a commencé par une des parties les plus pauvres de la ville; mais de là, poussé par un vent violent, il s'est propagé dans des quartiers plus riches, et il a même ravagé le quartier des affaires. Les pertes sont énormes, des fortunes se sont amanties en un instant. Des personnes riches à millions, sont en ce moment dans la dernière misère. Des greniers remplis de grains, des hangars pleins de farines ont été la proie des flammes. Enfin les pertes en tous genres sont estimées à plusieurs millions.

Malheureusement là ne s'est pas borné l'action de l'incendie, on a encore à déplorer de nombreuses pertes de vie.

Voici ce qu'écrivit à ce sujet notre confrère de l'Union des Cantons de l'Est :

Une immense conflagration vient de réduire cette belle cité de l'Ouest en un monceau de ruines. Les scènes de désolation dont les dépêches nous parlent nous représentent Soléme brûlé par le feu du ciel pour l'impudicité de ses habitants.

Comme la ville de Palestine, la cité Américaine était un centre de pénétration morale qui devait attirer la vengeance de ciel sur ses habitants. Ses crimes étaient sans noms, l'impudicité n'avait pas de limite, la corruption des mœurs avait engendré le corps social à ce point de désespérer du remède. Que la justice de Dieu est terrible!

Au point de vue matériel, Chicago était une des villes les plus importantes de l'Union Américaine. Sa population devait dépasser 300,000 âmes à l'heure du désastre. Située sur les bords du Lac Michigan, elle offrait un port magnifique au commerce qui la fit progresser avec la rapidité du prodige. Pour avoir une idée de ce commerce il suffit de dire que la moyenne de grain reçu dans ces derniers temps par ses chemins de fer et la navigation se montait journalièrement à la valeur de 1,100 chars disons \$8,000 minots. On estime à 6,000,000 de minots le grain en entrepôt et qui a dû brûler. L'entmagasinage pouvait contenir jusqu'à 11,580,000 minots. Pour la semaine finissant le 30 septembre dernier, les recettes de grain à Chicago s'élevèrent au chiffre de 1,308,000 minots, contre 7,130,000 durant la même période l'année dernière.

Nul doute que nos populations s'empresseront de souscrire pour venir en aide aux malheureux incendiés.

Le feu n'a pas porté ses ravages, nous dit-on, dans la partie occupée par nos compatriotes.

Accueil fait à la "Gazette des Campagnes"

Les vrais amis du progrès agricole ont vu avec peine la *Gazette des Campagnes* discontinuer sa publication en avril dernier. Nous avons reçu de leur part de nombreuses lettres où ils déplorent à l'unanimité les malheureuses circonstances qui nous forçaient à une retraite momentanée. Ces marques de sympathie nous ont procuré un bien sensible plaisir, et n'ont pas peu contribué à nous engager à hâter la réapparition de la *Gazette*.

Plus tard, lorsque nous avons annoncé la reprise prochaine de notre publication, les encouragements ne nous ont pas fait défaut et les félicitations nous sont arrivées de toutes les parties du pays. Les amis se sont montrés on ne peut plus bienveillants à notre égard, et nous ont fait voir tout le plaisir qu'ils éprouvaient à recevoir de nouveau notre journal.

La presse de la province de Québec ne s'est pas laissée

devaner par ce mouvement sympathique. Les journaux canadiens français ont presque tous été unanimes à nous souhaiter la bienvenue.

Nous citerons entre autres le *Nouveau-Monde* qui s'est empressé de reproduire tout au long notre circulaire, malgré l'espace qu'il se trouvait forcé de prendre au détriment des importantes questions auxquelles ses colonnes étaient alors consacrées.

Le *Courrier du Canada* n'a pas été moins bienveillant, voici ce qu'il écrivait à notre sujet :

" Nous apprenons avec un vif plaisir que la *Gazette des Campagnes* dont la publication avait été discontinuée par le fait de circonstances incontrôlables, va reparaitre sous peu.

" M. Firmin Proulx, le propriétaire de la *Gazette*, vient de publier une circulaire dans laquelle, après avoir fait l'histoire des difficultés qu'il avait eu à rencontrer, il prévient le public agricole que sa revue va paraître le 1er septembre prochain, sous un format agrandi.

" L'abonnement sera d'une piastre par an et payable d'avance.

" Nous souhaitons à M. Proulx tout le succès que mérite sa bonne volonté de travailler à la diffusion de la science agricole."

L'*Ordre* de Montréal ne nous a pas non plus oublié et son numéro du 13 juillet dernier nous adressait le passage suivant :

" Nous apprenons avec un très-grand plaisir que M. F. H. Proulx, ex-éditeur-propriétaire de la *Gazette des Campagnes* doit reprendre la publication de ce journal intéressant et utile.

" Le premier numéro de la *Gazette des Campagnes* paraîtra le premier septembre prochain.

" Le format du journal sera augmenté de 4 pages et le prix de l'abonnement sera, comme par le passé, \$1.00 par année, payable d'avance.

" Nous félicitons M. Proulx de son heureuse idée et nous lui souhaitons de nombreux succès dans son entreprise patriotique."

Le *Courrier de St. Hyacinthe* nous montre une sympathie dont nous lui sommes très-reconnaissant tant pour nous-même que pour la cause que nous défendons. On pourra en juger par le passage suivant :

" La *Gazette des Campagnes* doit reparaitre bientôt. Une circulaire que l'éditeur-propriétaire vient d'expédier fait connaître les modifications qui seront faites à cette feuille."

Après avoir reproduit une partie de notre circulaire, il continue :

" Nous saluons avec plaisir cette renaissance. La *Gazette* est appelée à faire du bien et le public doit l'encourager; ceux qui ont mission spéciale de faire progresser l'agriculture devraient encourager cette publication et l'aider dans son œuvre qui est aussi la leur. Ils ne devraient pas craindre de donner quelques cents piastres pour aider ce journal, surtout lorsqu'on les voit donner \$250 pour indemnité de frais de voyage à M. Barnard qui a donné environ 30 conférences agricoles en divers endroits.

" Nous espérons donc que la *Gazette des Campagnes* recevra tout l'encouragement auquel elle a droit, et que sa liste d'abonnés sera très-considérable."

L'*Opinion Publique*, la *Gazette de Sorel*, la *Gazette de Joliette* et plusieurs autres journaux nous ont tous adressé un mot d'encouragement.

Cette bienveillance à notre égard prouve combien la cause agricole possède d'amis dévoués, et convaincus qu'en favo-